Écoute Israël

Laurent Roth

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/entrelacs/6137>

DOI : [10.4000/entrelacs.6137](https://doi.org/10.4000/entrelacs.6137)

ISSN : 2261-5482

Éditeur

Éditions Téraèdre

Référence électronique

Laurent Roth, « Écoute Israël », *Entrelacs* [En ligne], 18 | 2021, mis en ligne le 13 décembre 2021, consulté le 15 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/entrelacs/6137> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/entrelacs.6137>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2021.

Tous droits réservés

Écoute Israël

Laurent Roth

Ainsi je ne toucherai jamais la Terre
Sol
— ma solitude
Il est tard pour devenir un héros
Si j'étais oiseau je brûlerais mes ailes
Mais je n'ai rien fait
Israël restera le souvenir clandestin
Le cahier perdu
La chanson d'un été
J'ai ramassé des tomates
J'ai regardé sécher des filles
Leurs culottes furent mon drapeau
Ici, après avoir été enfant
On est homme tout de suite
Le fusil fait la différence
Toi soldat tu emplis des sacs
du sable tendre
Avec lequel tu jouais sous les yeux de ta mère
Je te vois te tenir à la terrasse de ta maison
indiquer fièrement du doigt la colline d'en face et dire :
— *Voilà, sous cet arbre, j'ai donné mon premier baiser*
j'ai été bombardé
j'ai fait couler l'amour entre les cuisses de l'aimée
Le lendemain je l'ai fait arracher
Olivier, culbuté racines contre ciel
Sache-le ma bien aimée
Tu te baignes dans l'eau rouge
du sang de mon prochain
Sais-tu seulement qui j'aime toi qui me persécutes ?
Sais-tu seulement pourquoi saignent les femmes

et pourquoi la guerre succède à ta joie ?
L'aimée est rouge des coquelicots de la colline
Les rochers du versant ont jauni
Moisson des enfantements difficiles
Elle a rougi le sable des soldats
Eux ici confondent les lauriers et les roses
et nettoient les rues après les attentats
Le soldat tue des hommes
Mais la femme
Elle ne verse qu'un sang
Chante mon cœur
Chanson
Celle-là personne ne la retient plus
Unique creuset de mon amour
sangs mêlés — Dam, adam, adamah
Les héros sèchent comme des pétales de roses
Un aigle en fait son nid
Au cimetière
La colombe danse stupide sur leur tombe
Un aigle la regarde
Moi, je suis l'épervier de ma faiblesse
Je fais tournoyer la femme
Je lynche le vieillard
J'enivre la racine
Je galope dans le troupeau de buffles
Je suis le guerrier boiteux
parachuté
Je suis l'oreille quand il y a du bruit
Je trompe, je traverse
Mes pieds n'ont qu'un nom
Hébreu, arabe
Arav, avar
Langues à l'envers
Je les déroule
Comme fils barbelés
Mon nom est mon : non !
Écoute sagesse inhumaine
Mon nom est de gaspiller le Nom
Dieu se branle sur la terre
Un fils se lève
Une herbe sèche
Un germe têtue d'espérance
Relève tes jupes Jérusalem
Je pénètre en père
Et j'enfante en mère
En moi Dieu se branle
mâle et femelle
La terre recueille ma semence et mon sang

Par ma soif je suis soleil
Mets ta peau contre la mienne
Allonge-toi près des pierres
Pour toi je cuirai du pain
Qui que tu sois.
Mets ta peau contre la mienne
Pour toi j'ouvrirai l'outre
Nous boirons le vin
Qui que tu sois
Toi dont je ne connais pas le sexe
Dont le visage m'est interdit
Toi dont les bras charnels sont
L'acclamation et le langage
Dans la pure contradiction de n'être rien
Nothing, not a thing
Toi qui n'es pas la Chose
Prends-moi, enserre-moi
Que je puisse enfin
M'endormir en toi.

RÉSUMÉS

Au cours du montage de *La Joie* (2015), Laurent Roth ôte plus d'une demi-heure au texte, dont le long poème final de la pièce écrit en 2010. Ce dernier est lu d'une seule traite par Mathieu Amalric, filmé à deux caméras au théâtre du Rond-Point, et Mireille Perrier qui disparaît à vue — en réalité par trucage. C'est une parole d'apocalypse, qui emmêle, enroule, hébreu et arabe dans leur étymologie commune. C'est une parole destinée à Israël, c'est une parole contre l'insupportable de l'occupation d'Israël dans des terres qui sont celles de leurs frères. Nous reproduisons ici ce poème dont Laurent Roth a fait un film : *Écoute Israël* (tourné-monté, vidéo DV Cam, 5', 2014).

During the editing of *La Joie* (2015), Laurent Roth cuts more than half an hour from the text, including the play's long final poem written in 2010. The latter is read in one go by Mathieu Amalric, filmed with two cameras at the Théâtre du Rond-Point, and Mireille Perrier, who disappears on sight — in reality by trickery. It is a word of apocalypse, which entangles, winds, Hebrew and Arabic in their common etymology. It is a word intended for Israel, a word against the unbearable occupation of Israel in lands that are those of their brothers. We reproduce here this poem which Laurent Roth made into a film: *Écoute Israël* (tourné-monté, video DV Cam, 5', 2014).

AUTEUR

LAURENT ROTH

Après des études de philosophie, Laurent Roth profite de son service militaire en 1986 au sein de l'établissement cinématographique et photographique des armées pour réaliser *Les Yeux brûlés* – un film qui est sorti en salles en 2015, après sa sélection au festival de Cannes, dans la section Cannes Classics. Suivront de nombreux courts et moyens métrages primés dans de grands festivals que La Huit a réunit dans un coffret paru en 2019. Depuis les années 2000, parallèlement à une activité d'écriture pour l'opéra et le théâtre, Laurent Roth poursuit son exploration des passerelles entre fiction et documentaire par une série de « fantaisies documentaires », selon ses termes, où il interprète son propre personnage comme dans *Une maison de famille* (2004), *J'ai quitté l'Aquitaine* (2005) ou *L'Emmuré de Paris* (2021), son premier long métrage actuellement en post-production. Laurent Roth est également scénariste et a collaboré à l'écriture des films de Jean-Daniel Pollet, Vincent Dieutre, Dominique Cabrera ou encore Stéphane Batut. Comme critique de cinéma, il a notamment travaillé aux *Cahiers du cinéma* et pour France culture. Il a publié une centaine d'articles et d'essais, ainsi que deux livres consacrés à Abbas Kiarostami et à Chris Marker. Enfin, Laurent Roth a également été pendant plusieurs années producteur au sein de la société Inthemood et directeur artistique de festivals (Festival International du documentaire « Fictions du réel » à Marseille, Ciné-citoyen à Paris).